



Par la technique & par nos voix

CHANTER LA VEILLÉE PASCALE

Intervenants :

P. Étienne Uberall

Les membres de la
Commission
Musique Liturgique

**SAMEDI
20 JANVIER**

9h -16h30 MAISON DU DIOCESE - ANNECY

ATELIERS

- TECHNIQUE VOCALE collective et individuelle
- CHANTRE ANIMATEUR
- CHORALE
- PSAUME
- TOUS INSTRUMENTS
- ORGUE

INSCRIPTIONS EN LIGNE

- avant le 10 janvier pour les repas chauds
- avant le 13 janvier pour les pique-nique

www.diocese-annecy.fr/liturgie

CONTACT

MARIE BRÉGNAC
06 28 08 14 58 - 04 50 52 37 19
CML@DIOCESE-ANNECY.FR



Atelier Psaumes

Sommaire

INTITULES	pages
Introduction aux psaumes de la Veillée pascale	3-5
Présentation des mises en œuvre des psaumes de la VP	6-9
Ps 103 - Philippe Robert	10
Ps 103 - L.Deiss/JP. Lécot	11
Ps 103 - Jean-Pascal Hervy	12
Ps 32 - CNA - David Julien	13
Ps 15 - Michel Wackenheim	14
Ps 15 - Louis Gros Lambert	15
Ps 15 - Philippe Robert	16
Ps 15 - forme parlée	17
Ctq Ex 15 - Philippe Robert	18
Ctq Ex 15 - Yves Lafargue	19-20
Ctq Ex 15 - André Gouzes	21
Ps 29 - Philippe Robert	22
Ps 29 - Julien Buis	23
Ps 29 - Louis Gros Lambert	24
Ps 29 - forme parlée	25
Ctq Is 12 - Philippe Robert	26
Ctq Is 12 - Thomas Ospital	27
Ctq Is 12 - CNA - Joseph Gelineau	28
Ctq Is 12 - forme parlée	29
Ps 18 - et M.Godard	30
Ps 18 - Barbara Delattre	31
Ps 18 - Louis Gros Lambert	32
Ps 50 - Yves Lafargue	33
Ps 50 - André Gouzes	34
Ps 50 - forme parlée	35
Ps 41 - Jean-Paul Lécot	36
Ps 41 - Philippe Robert	37
Ps 117 - Eqc n°285 Veillée pascale	38
Ps 117 - Julien Buis	39
Ps 117 - Grazia Previdi	40-41
Ps 117 - Philippe Robert	42
Ps 117 - Michel Wackenheim	43
Le psaume parlé	44
Les types de psaumes	45
Le vocabulaire de la psalmodie	46-48
Les mises en œuvre des psaumes	49

Au fil des lectures et des psaumes de la Veillée Pascale ¹

« Pour la Veillée pascale dans la nuit sainte, sont proposées sept lectures de l'Ancien Testament, qui rappellent les merveilles de Dieu dans l'histoire du salut (on doit en lire au moins trois, à la rigueur deux, dont obligatoirement le passage de la mer Rouge), et deux du Nouveau : l'annonce de la Résurrection selon les trois Evangiles synoptiques, et la lecture de l'Apôtre sur le baptême chrétien comme sacrement de la Résurrection du Christ. »²

- **1^{ère} lecture, Genèse 1**, la création de la nature et de l'homme
 - **Psaume 103**

Ce psaume, dans sa version complète, commence et se termine par « Bénis le Seigneur, ô mon âme ! ».

Les strophes retenues pour répondre à la 1^{ère} lecture sont une ode à la beauté de la création. Nous sommes invités à rejoindre le psalmiste dans son émerveillement vis-à-vis des largesses du Seigneur. Appelés nous aussi à participer à l'œuvre de création du Seigneur, nous pouvons hélas, participer également à sa destruction.

Il nous faut sans cesse appeler l'aide de l'Esprit pour combattre le mal en nous et autour de nous. C'est la demande que nous formulons dans l'antienne :

« Ô Seigneur, envoie ton Esprit, qui renouvelle la face de la terre. »

- **Psaume 32** : s'il y a baptême, on peut remplacer le Ps 103 par le Ps 32

« Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu ! », chantons-nous au milieu du psaume. Et un peu plus loin, « Nous attendons notre vie du Seigneur. »

Ce psaume peut être choisi lorsqu'il y a un baptême au cours de la Veillée pascale. Chrétiens, baptisés, nous expérimentons au quotidien le besoin de mettre notre appui dans le Seigneur. Nous avons besoin de son amour.

« Toute la terre, Seigneur, est remplie de ton amour. »

- **2^{ème} lecture, Genèse 22**, le sacrifice et la délivrance d'Isaac
 - **Psaume 15**

Dieu ne veut pas la mort de l'homme. C'est ce qu'affirme avec vigueur le psalmiste en réponse à la deuxième lecture : « Tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption. » En hébreu, « l'ami » est celui qui a été l'objet de l'amour miséricordieux du Seigneur. Bénéficiaires de cet amour, nous pouvons alors chanter avec confiance :

« Garde-moi, Seigneur, mon Dieu, j'ai fait de toi mon refuge. »

¹ Introductions des psaumes faites par Marie-Claire Rey

² « Découvrir le lectionnaire romain – Présentation Générale du Lectionnaire Romain » p.73 – AELF – Mame - Magnificat

- **3^{ème} lecture, Exode 14**
 - **Ctg Ex 15, cantique de Moïse**

Ne nous laissons pas troubler par l'aspect guerrier de ce cantique.

Libérés de l'esclavage égyptien, le peuple laisse éclater sa joie et célèbre la puissance de son Dieu. Le peuple hébreu décrit ses péripéties comme une action directe du Seigneur.

Mais Dieu ne peut pas provoquer la mort. Plus sûrement, est-il celui qui a donné la force et le courage à son peuple de choisir et d'entreprendre ce chemin de libération.

Aujourd'hui encore, il est important de faire mémoire des merveilles de Dieu dans l'histoire. C'est ce qui nous permet de compter avec confiance sur Lui pour refaire son œuvre de salut dans chacune de nos vies. Ce qu'il a fait, il le fera encore.

Et si nous répugnons à nous approprier ce vocabulaire de combat, nous pouvons les chanter en solidarité avec ceux qui sont prisonniers de la solitude, de la guerre, de la maladie, avec ceux qui sont contraints à l'exil.

« Chantons pour le Seigneur ! Eclatante est sa gloire ! »

- **4^{ème} lecture, Isaïe 54, l'amour de Dieu pour Jérusalem, son épouse.**
 - **Psaume 29**

Dieu ne peut rester insensible à notre détresse. Enclin à la colère devant nos manquements à son amour, il ne peut se résoudre à y rester et il nous montre sa tendresse et sa fidélité. Ainsi nous parle le prophète Isaïe dans la 4^{ème} lecture qui nous présente Dieu comme celui qui est sans rival et qui se lie à son peuple par alliance.

Et c'est ainsi que le psalmiste peut chanter avec une foi et une gratitude absolues :

« Je t'exalte, Seigneur ; tu m'as relevé. »

Oui, nous pouvons crier vers lui. Il nous a guéris et nous sauve encore, chaque Jour.

- **5^{ème} lecture, Isaïe 55, le mystère de l'Eau et de la Parole**
 - **Ctg Is 12**

Dans la 5^{ème} lecture, le Seigneur nous invite venir étancher notre soif auprès de lui. Comment ? En prêtant l'oreille, en écoutant ce qu'il nous dit. Voilà ce que transmet Isaïe de la part du Seigneur.

Dans le livre d'Isaïe, le cantique du même nom, fait suite au chapitre 11, dans lequel est annoncée la venue du Seigneur.

Ce Dieu qui vient, il est celui « qui me sauve ». Son amour est inépuisable. Alors n'arrêtons pas de nous désaltérer à sa source ainsi que le chante le psalmiste :

« Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut ! »

- **6^{ème} lecture, Baruc 3,9 - 4,4**, Dieu offre aux hommes la vraie Sagesse
 - **Psaume 18**

Le prophète Baruc, comme Isaïe, nous invite également à ne pas oublier la source de la Sagesse. La connaissance, la force et l'intelligence, nous les trouverons auprès du Seigneur.

C'est ce que confirme le psalmiste dans la seconde partie du psaume 18 :

« Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle. »

- **7^{ème} lecture, Ezéchiel 36**, le cœur nouveau et l'esprit nouveau
 - **Psaume 50 – *s'il y a baptême***

La septième et dernière lecture de l'Ancien Testament est du prophète Ezéchiel et elle est familière à nos oreilles. Par la bouche du prophète, le Seigneur nous promet un cœur et un esprit nouveau, et il nous appelle à garder ses préceptes et à lui être fidèle.

Fidélité toujours à renouveler, car pécheurs, nous devons nous tourner, sans lassitude et avec une grande confiance, vers le Seigneur, afin qu'il nous purifie sans cesse.

C'est ce que nous chantons avec ces trois strophes choisies du psaume 50. C'est ce même psaume que nous chantons quand nous nous tournons vers le Seigneur au début du Carême. Ce psaume est également chanté en entier tous les vendredis matin à la prière de Laudes.

« Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. »

- **Psaume 41-42 – *s'il n'y a pas de baptême***

S'il n'y a pas de baptême, nous pouvons répondre au prophète Ezéchiel en reprenant les mots du psaume 41-42.

Notre soif de Dieu est inextinguible. Toute notre vie, baptisés, nous sommes en quête de l'amour du Seigneur. Toute notre vie, baptisés, notre âme cherche la source qui nous fait vivre.

**« Comme un cerf altéré cherche l'eau vivre,
ainsi, mon âme te cherche, toi, mon Dieu. »**

- **Lettre aux Romains 6, 3b-13**
 - **Psaume 117 - Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !**

St Paul s'adressant aux Romains, nous rappelle qu'en prenant le chemin du Christ, nous sommes appelés à vivre et à aimer comme lui. Tout acte d'amour comporte une mort à soi-même et aboutit à un surcroît de vie. En suivant le Christ, en aimant comme lui, nous passons par la mort, et comme lui, nous ressuscitons. « Car la mort n'a pas de pouvoir sur lui. »

Nous chantons ensuite quelques versets du long psaume 117 dont l'antienne retenue pour la Veillée pascale fait résonner nos **Alléluias** !

Ce psaume est comme un long résumé de l'histoire de l'œuvre de salut dont nous avons fait mémoire tout au long des lectures proclamées. Voici la formidable Nouvelle de cette nuit pascale : « Non, je ne mourrai pas, je vivrai ! » Ces mots, qui disent la réalité de la Résurrection du Christ Jésus, ces mots, nous pouvons les reprendre avec certitude.

C'est ce même psaume qui sera repris le Jour de Pâques :

« Voici le jour que fit le Seigneur : qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! » (v.2-4)

PRÉSENTATION DES MISES EN OEUVRE RETENUES POUR LES PSAUMES DE LA VEILLÉE PASCALE¹

Pour chacun des psaumes et cantiques de la Veillée pascale, nous vous proposons deux, trois ou quatre mises en oeuvre.

- Les psaumes de la Veillée pascale sont les mêmes pour les 3 années liturgiques A, B et C.
- Il faudra choisir avec soin la mise en oeuvre et la conserver sur plusieurs années : ainsi l'assemblée, au-delà de la musique qui le soutient, pourra en retenir le texte, ce qui est la priorité.
- Si c'est la forme parlée qui est retenue, ne pas oublier que le psaume, c'est un poème ! et que comme on lit un poème en prononçant toutes les syllabes, on lit le psaume de la même façon en prononçant tous les „e“ muets, ce qui restitue une partie de la musique des mots, à savoir le rythme !

Le choix de l'une ou de l'autre mise en oeuvre se fait en fonction de plusieurs critères :

- Pour quelle assemblée ? petite ou grande, ayant des facilités pour le chant ou des difficultés, voir ne chantant presque pas !
- Les stiques sont-ils longs ou pas ? S'ils sont longs, on évitera la mise en oeuvre en alternance, car plus le stique est long, plus il y a de texte, et plus il est difficile pour l'assembler de chanter ensemble. On préférera alors laisser le chant des strophes au psalmiste.
- Le psalmiste : de quels moyens vocaux dispose-t-il ou elle ?
- Dispose-t-on d'un accompagnement instrumental ou pas ?
- N'oublions pas que le critère prioritaire du choix n'est pas celui de la question : est-ce que ça me plaît ?

Psaume 103

- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes et en alternance
Pas d'intervalle trop important comme dans la version bien connue de Lucien Deiss.
La musique épouse le texte de l'antienne, s'apprend et se retient facilement.
- **Lucien Deiss/Jean-Paul Lécot** : cette antienne, écrite par Lucien Deiss, est bien ancrée dans les mémoires des assemblées chrétiennes. Juan Urtega a adapté le ton de psalmodie et Jean-Paul Lécot a harmonisé l'ensemble.
Très connue, elle est cependant périlleuse, surtout si on chante sans accompagnement instrumental, avec le risque alors de ne pas démarrer dans un bon ton, trop haut ou trop bas !
Le ton de psalmodie est simple à mettre en oeuvre.
- **Jean-Pascal Hervy** : l'ambitus est le même que dans la version de Lucien Deiss, mais le ré aigu est atteint facilement grâce à la progression mélodique et le rythme ternaire de „qui renouvelle....“
Le ton de psalmodie, en strophes, est simple à mettre en place.

Psaume 32

- **David Julien** : double proposition du Père David Julien, en strophes et en alternance, qu'on peut trouver dans le CNA (Chants Notés de l'Assemblée).
La mise en place de l'antienne doit être précise. Elle se chante dans un seul souffle, mais en mettant en valeur le „Seigneur“.
Le 3ème stique n'a pas de note médiane : ne pas se laisser surprendre par les 2 noires non caudées précédant la noire finale.

Psaume 15

Ce psaume a deux strophes de 4 stiques et une de 3 stiques.

Pour chacune des propositions chantées suivantes, le compositeur a noté la mesure qui est laissée de côté.

- **Michel Wackenheim** : proposition en strophes.

¹ Par Marie-Claire Rey

L'antienne exprime bien la sécurité du refuge par deux blanches sur la même note.
Le ton de psalmodie est très simple (comme M. Wackenheim aime le faire) : teneur principale et noire finale pour chaque stique. Attention, cela suppose de ne pas s'appesantir sur le texte chanté sur la teneur principale, mais d'avoir une diction souple et un bon débit.

- **Louis Gros Lambert** : une autre approche mélodique, mais qui respecte aussi le phrasé du texte.
2 propositions en strophes ou en alternance.
Si on dispose de plusieurs bons solistes, Louis Gros Lambert, comme dans chacune de ses compositions psalmiques, a écrit une version à 3 voix égales et une en polyphonie – disponible sur demande à la CML.
Ce sont alors 3 ou 4 solistes qui se déplacent à l'ambon pour chanter les strophes.
N'oublions pas que cela demande un vrai travail de mise en place pour chanter le texte bien ensemble.
- **Philippe Robert** : comme les deux précédents, la musique soutient bien le texte.
2 propositions en strophes et en alternance.
Une difficulté cependant pour certains psalmistes : le 3ème stique se finit sur un Ré aigu.
- **Forme parlée** - Eqc²
Voir mise en oeuvre page 44 du livret.

Ctq Ex 15 – Cantique de Moïse

- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes et en alternance. La ligne mélodique de l'antienne illustre bien l'éclat de la gloire du Seigneur.
Une 3ème mise en oeuvre est possible. Elle consiste à ponctuer tous les 2 stiques par la 2ème partie du refrain, de la manière suivante :
*„Je chanterai pour le Seigneur !
Éclatante est sa gloire : **éclatante est sa gloire !**
Il a jeté dans la mer
Cheval et cavalier : **éclatante est sa gloire !**“*
Dans ce cas-là, on ne prendra le refrain complet qu'au début et à la fin du psaume.
- **Yves Lafargue** : 2 propositions en strophes et une forme responsoriale avec la même antienne.
Comme pour la proposition de Philippe Robert, c'est le ton de psalmodie en strophes qui a été „coupé“ en deux. On chante les deux premiers stiques de la strophe et on reprend la 2de partie du refrain, puis on enchaîne de la même manière sur les 3ème et 4ème stiques de la strophe.
Cela permet une plus grande participation de l'assemblée tout en laissant au chantre le soin de bien articuler le texte, et de garder un rythme soutenu à l'ensemble.
- **André Gouzes** : le père Gouzes propose une mise en oeuvre en alternance qui est simple à mettre en oeuvre. Comme pour les deux propositions précédentes, celle-ci se prête aussi à une mise en oeuvre de forme responsoriale en reprenant la 2de partie du refrain après 2 stiques.

Psaume 29

- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes et en alternance.
Mise en place simple.
La musique souligne les deux mouvements de l'antienne :
„Je t'exalte, Seigneur“ l'accent est mis sur la 2ème syllabe du verbe comme quand on le dit *„tu m'as relevé.“* Le mouvement ascendant part du Ré jusqu'au La, illustrant ainsi le passage de la mort à la vie.
- **Julien Buis** : une mise en oeuvre en strophes.
L'antienne avec l'intervalle Ré-Si de „Tu m'as...“ met davantage l'accent sur l'auteur de l'action que sur l'action elle-même de relèvement, mais là aussi le texte est bien servi.
Le ton de psalmodie est tout simple : teneur principale et noire finale.

² Eqc = Eglise qui chante – Document n+28 – supplément Eqc n°285

- **Louis Gros Lambert** : deux propositions en strophes et en alternance.
Il y a également une proposition à 3 voix égales : se référer au psaume 15 du même compositeur pour mettre en oeuvre cette forme.
Les 2 tons de psalmodie ne présentent pas de difficulté particulière.
- **Forme parlée – Eqc** – voir mise en oeuvre p. 44 de ce livret

Ctg Is 12 – Cantique d’Isaïe

- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes et en alternance
Bien respecter les deux rythmes successifs de l’antienne : le 1er fait de double-croches pour illustrer l’exultation. Puis le rythme s’apaise – croches – pour signifier une sorte de sérénité.
Attention : le ton de psalmodie démarre sur un Do aigu : bien prendre le temps de la respiration et focaliser les lèvres pour projeter le son.
- **Thomas Ospital** : proposition en strophes.
L’antienne, qui se décompose rythmiquement en 3 parties identiques, est facile à mémoriser.
Le ton de psalmodie est également très simple (tenor principale et noire finale sur les 4 stiques)
- **Joseph Gelineau** : l’antienne de ce cantique fait partie des traductions qui n’ont pas été modifiées dans le lectionnaire. C’est pourquoi il existait déjà une composition du Père Gelineau. Elle est déjà connue dans de nombreuses assemblées et celles qui ont peu de ressources de chant, pourront la reprendre.
L’antienne et le ton en alternance sont simples à mettre en oeuvre.
- **Forme parlée – Eqc** – voir mise en oeuvre p. 44 de ce livret

Psaume 18 B

- **Antienne : compositeur ? Psalmodie : Marcel Godard**
Voici une proposition très intéressante dite „à réclame“ du Père Marcel Godard pour le ton de psalmodie. Sa mise en oeuvre est simple.
Comme la partition l’indique, le psalmiste chante le verset et l’assemblée reprend à chaque fois la 2de partie de ce dernier, sur la même mélodie (ce qui est indiqué : psalmiste puis assemblée). Le refrain est chanté 3 fois, au début, au milieu et à la fin, indiqué dans la partition Soliste puis tous.
- **Barbara Delattre** : une proposition en strophes.
Une jolie antienne bien portée par le rythme ternaire. Le ton de psalmodie est simple (tenor principale et noire finale)
- **Louis Gros Lambert** : double proposition en strophes et en alternance, avec possibilité de chanter l’antienne à 3 voix égales. Si besoin, il existe une proposition à 4 voix (disponible sur demande à la CML)

Psaume 50

- **Yves Lafargue** : une proposition en strophes. La musique de l’antienne exprime bien la demande confiante (attention au Do bécarré)
- **André Gouzes** : une mise en oeuvre en alternance. La 1ère partie de l’antienne nous invite à interioriser cette demande et la laisse ensuite monter vers le Seigneur.
- **Forme parlée – Eqc** – voir mise en oeuvre p. 44 de ce livret

Psaume 41-42

- **Jean-Paul Lécot** : une jolie proposition musicale mettant bien en valeur les deux parties de l’antienne.
Le ton de psalmodie ne pose pas de difficulté particulière, excepté peut-être sur les 3° et 4° strophes, où il faut repérer le 4ème stique qui démarre directement sur la note médiane.
Le psalmiste prendra soin de bien répéter l’enchînement des 4 strophes pour se familiariser avec les intervalles.
- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes et en alternance.
Pas de difficulté particulière : attention cependant à la 2de partie de l’antienne qui fait culminer au Ré aigu la quête de l’âme !

Psaume 117 – Veillée pascale

- **Forme alléluatique** – Eqc – compositeur non précisé – forme intéressante qui permet de faire résonner avec profusion les alléluias de la nuit pascale, et qui ne présente pas de difficultés ni pour le psalmiste, ni pour l'assemblée.
- **Julien Buis** : là aussi, forme responsoriale.
L'antienne est bissée.
Après le 1er verset, alléluias de la finale du 1er refrain.
Après le 2ème verset, alléluias de la reprise du refrain.
C'est simple et joyeux comme il se doit à Pâques !
- **Grazia Previdi** : Voici une composition intéressante avec 2 refrains différents et un même ton de psalmodie. Le refrain alléluatique est pour la Veillée pascale, et le second refrain est pour le Jour de Pâques.
Attention : Grazia Previdi n'utilise pas les mêmes codes d'écriture psalmique que ce qui est recommandé. La blanche finale de chaque stique laisse penser qu'il faut tenir la finale, ce qui n'est pas le cas dans la psalmodie. La finale ne se tient pas pour laisser résonner les mots entendus ou chantés dans la petite pause qui suit.

Psaume 117 – Jour de Pâques

- **Grazia Previdi** : voir ci-dessus
- **Philippe Robert** : 2 propositions en strophes ou en alternance simples.
Mais attention à la note de teneur principale du 3ème stique qui est un Ré aigu : cela nécessitera peut-être de s'entendre avec l'instrumentiste pour baisser la tonalité.
Il est à noter que toutes les compositions pour la Veillée pascale ou le Jour de Pâques font assaut de notes bien haut placées.... Même la musique monte dans la lumière à Pâques !
- **Michel Wackenheim** : proposition en strophes – pas de difficulté notoire.